

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Les députés soutiennent le processus d'adhésion du Gabon au Commonwealth

**C'EST** du moins ce qui ressort de l'audition, jeudi, du chef de la diplomatie gabonaise, Pacôme Moubélet Boubeya, par les élus membres de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Structure que préside Blaise Louembe.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

Le ministre Pacôme Moubélet Boubeya (Affaires étrangères) était à l'Assemblée nationale, jeudi. C'était précisément dans le cadre d'une audition par les députés membres de la Commission des Affaires étrangères, de la Coopération internationale, de la Défense nationale et de l'Intégration régionale de l'Assemblée nationale. Instance présidée par Blaise Louembe. Principal sujet à l'ordre du jour : le processus d'adhésion du Gabon au Commonwealth. Il était question pour le membre du gouvernement de répondre aux préoccupations des élus et les édifier sur les tenants et aboutissants dudit projet. Pour l'essentiel, et à juger par ce que le président de ladite Commission des Affaires étrangères, Blaise Louembe, a posté sur sa page Facebook, le chef de la diplomatie gabonaise a dit à ses hôtes que notre pays s'inscrit dans un processus de diversification de ses partenariats multilatéraux. Et par rapport au Commonwealth, il devrait profiter de la proximité avec les 54 États membres de cette organisation qui compte 2,450 milliards d'habitants, pour développer son économie. De même, a confié Pacôme Moubélet Boubeya, cette adhésion au Commonwealth n'implique pas forcément l'obligation de faire de l'anglais une deuxième langue officielle. Tout comme elle ne s'inscrit pas dans un processus d'une "France-Afrique à la Britannique", avec pour corollaire une soumission à la Reine d'Angleterre. Les délais de cette adhésion n'étaient pas en



Le ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubélet Boubeya (g), lors de son audition.

reste... Rappelons que, lors de sa récente rencontre avec la secrétaire générale du Commonwealth à Londres, le président Ali Bongo Ondimba avait réaffirmé sa détermination à voir notre pays adhérer à cette organisation. Cela pourrait se matérialiser en juin prochain, à Kigali au Rwanda, lors du sommet des chefs d'État et de gouvernement du Commonwealth. On se souviendra de ce qu'il y a quelques semaines, une délégation de l'Exécutif du Commonwealth, a séjourné à Libreville. Séjour au cours duquel ses membres avaient rencontré plusieurs membres du gouvernement dont la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda. Les deux parties avaient saisi cette opportunité pour évaluer la politique du Gabon en matière de respect des Droits de l'Homme, de la promotion de la démocratie et la gestion des crises. Un préalable indispensable à tout État souhaitant intégrer le Commonwealth. Selon Blaise Louembe, au terme de l'audition du chef de la diplomatie gabonaise, les députés ont dit soutenir l'engagement du numéro un gabonais à faire adhérer le Gabon au Commonwealth.

### Entre nous soit dit

#### Le Gabon s'assume et donne de la voix

**DES** bords de la Tamise, il nous est venu une nouvelle particulièrement réjouissante. Notre fierté, notre honneur autant que notre dignité s'en sont trouvés accrus de manière exponentielle. Ali Bongo Ondimba, le chef de l'État, marquait avec panache son retour sur la grande scène de la politique internationale. En étant l'hôte du Premier ministre anglais, Boris Johnson, il est aisé de traduire toute la considération et le respect que le locataire du 10 Downing Street accorde au président du Gabon. Est-il besoin ici, de rappeler le statut d'interlocuteur privilégié et incontournable qu'est Ali Bongo Ondimba, sur l'épineuse préoccupation majeure qui hypothèque l'avenir de notre planète. Il y a peu, cette déférence prestigieuse à l'endroit du numéro un gabonais avait été manifestée par le président américain Joe Biden. Souvenons-nous de cet insigne honneur, d'être distingué dans un volet trié et précieux des rares dirigeants du monde, figurant sur la liste établie par la Maison Blanche. Avec de telles manifestations de reconnaissance et de haute estime, il s'en trouve des olibrius impudents, qui osent venir débâter sur l'ostracisme et l'isolement dont serait frappé le Gabon. On croirait rêver ! D'ailleurs, cette horde inconséquente s'illustre ces derniers jours sur les réseaux sociaux par des publications, et des commentaires

à l'emporte-pièce sur le rapprochement d'avec le Commonwealth. À leurs yeux, le fait de ne point aller parader en toute indignité au bal de l'asservissement et de la vassalisation sur le perron de l'Élysée vaut bannissement et châtiment. Nous sommes tentés de croire, que tous ces zizanistes patentés sont atteints d'une sorte de syndrome de Stockholm. Sinon comment comprendre cet attachement éhonté, tout autant, que cette aliénation irréversible à ce paternalisme d'un autre âge. D'aucuns auraient souhaité, que nous cessions toute relation avec ce Royaume-Uni, qui leur a imposé l'offense et l'humiliation du Brexit. Le redéploiement de même que la diversification de notre champ diplomatique ne se font pas contre qui que ce soit. La vision d'Ali Bongo Ondimba est guidée par l'excellence et le meilleur qu'il souhaite pour ses compatriotes. L'émergence appelée par ce sacerdoce implique et impose un panel toujours plus élargi de nos partenariats. La population gabonaise est ravie et fière de savoir que le président fait résonner de manière éloquent et pertinente la voix du Gabon dans les sphères d'influence, plutôt que de la noyer dans le fatras inaudible d'un conclave de convenance.

Teddy OSSEY\*